

Les
**Escapades
Fantastiques**

En Ardennes

Livre 1

L'Ardenne mystérieuse

Textes et illustrations
Hervé Gourdet

Ce livre est dédié à Christine Dupont et Pierre Cosson

Ainsi qu'à tous ces conteurs et raconteurs d'histoires sans qui les légendes ne pourraient pas survivre

Préface

Les Ardennes ou plutôt l'Ardenne, sans ce pluriel artificiel et administratif, est une terre de légendes.

*Afin de le prouver, il importe d'abord de définir ce que recouvre ce terme, aujourd'hui trop et mal utilisé, qui vient du latin «*legendae*», ce qu'il faut lire.*

Les légendes sont des récits résultant de l'imagination de l'Homme pour expliquer le monde dans lequel il évolue, à une époque où la science n'avait pas son mot à dire et où il fallait apprivoiser son environnement pour le surmonter et aller voir plus loin. Elles se rattachent donc toujours à un lieu, un paysage ou une particularité du relief. Les cours d'eau étaient ainsi peuplés de monstres, tels le Mawhot ou le Karnabo, pour empêcher les gens d'approcher à une époque où peu savaient nager.

L'Ardenne est riche en ce domaine, au même titre que d'autres régions que l'Homme a mis longtemps à domestiquer du fait de leur topographie.

Si, à partir de la fin du XIX^{ème} siècle, l'Ardenne devient synonyme de champ de bataille dans la mémoire collective, elle fut d'abord une déesse, Arduinna, puis un refuge pour les quatre fils Aymon contre l'empereur Charlemagne dont l'empire s'étendait disaient d'Aix la Chapelle à Constantinople. Elle deviendra ensuite une «terre sorcière» à partir du XVI^{ème} siècle où le quidam venait depuis les confins des Flandres et de la Lorraine pour faire lever les sorts dont il s'estimait la victime. Charleville était alors connu pour ses «nigromanchiens», ces contre-sorciers qui, moyennant finance, vous libéraient de vos malédictions.

Ajoutez à cela que l'Ardenne était une terre de frontières, une zone «grise» qui titillait les imaginations et vous comprendrez pourquoi chacune de ses pierres est susceptible de cacher une légende.

En ce début de XXI^{ème} siècle, il importe désormais de la débarrasser des strates de cendres et d'acier que les guerres ont apportées. Hervé Gourdet est l'un de ceux, encore trop rares, qui s'emploient à frotter avec persévérance et talent cette vieille lampe magique afin d'en faire jaillir le Merveilleux qui s'y cache. Ses escapades fantastiques dans la région vous la feront sans nul doute redécouvrir et, pourquoi pas, vous donneront l'envie de suivre ses traces, afin de trouver la Magie avec laquelle nos ancêtres voyaient cette terre des fées.

Christophe Méchin.
Folkloriste.



Guide d'utilisation des vidéos

Tout au long de ce livre, vous pourrez, si le cœur vous en dit, **visionner avec votre smartphone** de petits **films** grâce à des petits **QRcodes** disséminés dans les pages.

Vous bénéficierez ainsi d'un véritable **audioguide** qui vous permettra, lors de vos randonnées en forêt, de découvrir ces légendes **racontées par un conteur, un auteur, ou un passionné.**

Vérifiez que votre smartphone dispose d'une application pour numériser ces QRcodes. Si vous n'en possédez pas vous pouvez en installer une gratuitement en allant sur :

- **Google Play** **pour Android**
- **Playstore** **pour Apple**

**Vous êtes maintenant prêts à prendre
les sentiers perdus et chemins de traverse.
Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter de bonnes**

Éscapades Fantastiques



ISBN 978-2-9555105-2-0
Impression : PUMBO
Dépôt Légal : Juillet 2019

Enfin le départ...

Huit heures du matin.

C'est par une douce journée d'automne que débute mon voyage à travers l'Ardenne. Il était temps pour moi de reprendre les chemins après de longues périodes d'inertie à plancher entre les quatre murs de mon atelier.

Ces mêmes chemins que je prenais étant enfant, parcourant les forêts avec les copains. Nous recherchions un endroit secret où construire une cabane en regardant nos parents qui nous cherchaient désespérément en criant nos prénoms dans l'espoir de nous retrouver, mais en vain.

Quitter un tant soit peu ce quotidien gangrené par cette surenchère d'informations. Ce besoin de consommation qui nous sature l'esprit et auquel pourtant nous nous accoutumons. Quitter mon atelier pour pouvoir respirer de nouveau un air quelque peu oublié. Prendre la route, s'enfoncer dans les sous-bois moussus et les sentiers tortueux. Retrouver un instant ce sentiment de liberté et le parfum de l'air de mon enfance.

L'imaginaire m'a toujours fasciné. Déjà très jeune, fuyant la fureur du monde, je m'enfermais dans ma chambre et je dessinais tour à tour des démons, créatures et autres esprits élémentaires.

Quelle était aussi cette mystérieuse légende dont on me parlait ?

Celle de ces quatre chevaliers montés sur le dos d'un cheval magique ?

D'où venait cette histoire et que voulait-elle exprimer ?

Puis en grandissant, j'ai découvert d'autres légendes, d'autres récits.

J'ai vu aussi que je n'étais pas le seul à être attiré par cet univers, celui de l'imaginaire et des légendes.

Le temps est venu pour moi maintenant d'aller au devant d'elles.

Mais surtout et c'est peut-être le plus important, d'aller au devant de ceux et celles qui les connaissent le mieux, les transmettent ou les racontent avec autant d'admiration que de passion.



1^{ère} jour - Bogny sur Meuse - Quartier de Château-Regnault

Le château des quatre fils Aymon

Septembre 2018, les premières feuilles commencent à tomber et déjà au loin résonnent les bruits sourds des fusils de chasse. C'est en longeant la vallée de la Meuse, la rivière traversant la forêt des Ardennes, que débute mon voyage. Je respire cette nature profonde, l'air est bon et chaud. La forêt commence à revêtir son beau manteau de couleurs de l'automne.

C'est depuis le village de Bogny-sur-Meuse, plus précisément du quartier de Château-Regnault, (*Quartier portant le prénom du plus célèbre des quatre frères Aymon : Renaud de Montauban*), que je commence l'ascension de la colline.

Je réalise au passage que j'ai le souffle court ! Je paye ainsi mes années d'isolement à dessiner sur ma planche à dessin, ou devant mon ordinateur ; mais qu'importe, l'euphorie et le plaisir sont là.

À la place de la statue actuelle rappelant la célèbre chanson de geste, existait un château primitif. Un castel qui, d'après la légende, aurait appartenu à ce même Renaud.

On devine encore quelques traces de ce château : seuls un large escalier de pierre et une ancienne citerne restent encore visibles à nos yeux, le reste étant maintenant recouvert en grande partie par un plancher de bois. Les quatre chevaliers sont là... statiques.

Bayart le cheval-fée les accompagne, l'œil bienveillant.

La petite communauté semble fatiguée, comme pour rappeler cette longue et interminable lutte qui les oppose à leur ennemi juré, Charlemagne.

Renaud, vieilli, est privé de sa fabuleuse *Flamberge*, l'épée magique qui siffle comme une flamme, mais est équipé d'un banal et lourd bâton. La scène fait penser à la fin de la légende. Au vu de leurs vêtements, les quatre frères sont presque devenus moines. Il règne dans cette scène un sentiment de tristesse, de résignation et en même temps une grande dignité.

Il me revient alors en tête la phrase de Pierre Dubois qualifiant à juste titre l'histoire des 4 fils Aymon de «*Western Crépusculaire*», rappelant une chevauchée fantastique à l'issue incertaine, mais toujours emprunte d'héroïsme et de panache.

Dos à Bayart, les quatre pics rocheux symbolisent les quatre frères. Ces rochers m'ont fait souvent penser à une crête de dragon dont le reste du corps, endormi, veille à tout moment sur la fratrie et leur fier destrier.

Mais en regardant bien, je distingue une cinquième petite roche, plus petite dans l'enfilade, au nord-est.

Je décide de la baptiser « **Roche Maugis** ».



Pour écouter
Philippe Vaillant
vous parler
de la légende
numérisez ce code.



ÉPREUVE GÉOCACHING



GCTN9YG

*Alors que je quittais le parking
un abri attira mon attention.
Cacherait-t-il un trésor ?
Pour le savoir, numérisez le code.*





2^{ème} jour - Bagny sur Meuse - l'Ermitage Le repaire du magicien

Je poursuis ma route et je dévale la pente qui m'avait aisément menée jusqu'au lieu-dit des quatre fils Aymon. Ma joie est de courte durée car je me retrouve déjà à gravir l'autre versant de la vallée.

Le chemin menant à la roche de l'Ermitage situé en face des quatre rochers de l'autre côté de la Meuse, est tout aussi pentu. Je passe par la *rue de l'échelle* dont les maisons, toutes identiques et empilées les unes sur les autres, témoignent du passé industriel de la région. Arrivé au lieu-dit, le panorama est somptueux et s'ouvre sur la vallée.

Sur place, se tient une statue de métal représentant un chevalier brandissant une épée. Même si cette statue n'a absolument aucun lien avec l'enchanteur Maugis, elle nous rappelle le côté chevaleresque et épique du personnage.

Maugis est un enchanteur, un peu chevalier, un peu brigand, doté de pouvoirs fascinants tel que le don de transformation. Il peut enchanter la forêt, les plantes et les animaux, provoquer les intempéries et agir sur les personnes.

Maugis est l'héritier des druides. Quelque chose du « *chaman* » est en lui, si on en juge le lien étroit qui le lie à son animal totem qui n'est autre que Bayart, le cheval-fée. La chanson de geste de *Maugis d'Aigremont* mentionne l'exploit de l'enchanteur délivrant Bayart d'un dragon et d'une serpente. Le cheval magique sera délivré de ses liens d'airain sur l'île de Boucam (*que certains textes situent en Sicile*).



*Tel un index, le panneau pointait
vers la roche ... serait-ce là un indice
laissé par Maugis ?
Pour le savoir, numérisez ce code
et vous le découvrirez ...*

*Noël Orsat est fondateur de la route
européenne des légendes.
Il a longtemps cherché les origines
de cet enchanteur.*



3^{ème} jour - Haulmé Les esprits de l'eau

Le moment est maintenant venu d'entrer dans la jolie et enchantresse *Vallée de la Semoy*, un lieu magique parsemé de petits villages, de lavoirs et de fontaines, dans un style typiquement ardennais. Le lieu me surprend par sa quiétude. Le temps semble s'être arrêté. Il règne dans cet endroit, été comme hiver, un sentiment de calme et de bien-être, une ambiance de contes anciens que l'on se racontait autrefois au coin du feu.

Dans l'antiquité (*II^{ème} siècle*), cette rivière qui prenait sa source à Arlon s'appelait *Sesmara (la grande rivière aux cailloux tranchants comme des couteaux)*. On l'appelle de nos jours la *Semoy (ou Semois si on l'écrit du côté belge)*.

Les gens d'ici se plaisent à dire qu'elle est la vallée des fées tant les histoires qui s'y rapportent y sont abondantes. De nombreux esprits des eaux, bons comme mauvais, vivent ici. A commencer par *Marie crochet* ou *Maria crochet* ou bien encore ses acolytes masculins *Pépé crochet* ou *L'homme au Havet* plus loin en Gaume.

Adultes comme enfants, prenez garde à ne pas trop vous pencher par dessus les ponts, les puits et autres berges de rivières ! Car cette bande de mauvais génies crochetés n'auront jamais d'autres projets que de vous attraper d'un seul coup d'un seul, avec leurs crochets plus ou moins acérés et vous emporter au fond des profondeurs, d'où vous ne ressortirez jamais.

Cet épouvantail aquatique bien nommé aurait de nombreux cousins à travers le monde, allant du *Nixe* germanique (*esprit des eaux*) au *Nøkk* suédois, au *Näkki* finlandais, ou encore au *Manneken-haak* des Flandres (*l'homme au crochet*).

Marie Crochet



Olivier Rime nous parle de cette créature aquatique.



Dans ces lieux, randonneurs et promeneurs téméraires doivent néanmoins prendre garde et éviter les mauvaises rencontres : celles qui peuvent vous faire perdre la raison ou vous faire oublier les notions de l'espace et du temps.

Une fée contrariée peut vous en faire baver, à défaut de vous désintégrer comme par exemple les redoutables *Lumerettes* désignant littéralement des *Petites lumières* ou *Feux-follets*.

On dit qu'il s'agit des âmes de personnes décédées de mort violente, ou encore d'enfants morts prématurément dont l'esprit serait resté bloqué entre deux mondes : petites silhouettes frêles et flamboyantes, rasant l'onde à la lueur d'une lune d'été, petites créatures légères et pourtant si terrifiantes.

Si on pousse la promenade jusqu'aux environs de *Dohan*, petite bourgade de Belgique, alors on peut apercevoir à l'occasion ces petits esprits vaporeux danser, souvent la nuit, devant les marcheurs égarés. Ces derniers, fascinés puis hypnotisés, se retrouveront emportés dans les marais, s'enfonçant au milieu des roseaux d'où ils ne ressortiront jamais.

Nul ne sait ce qu'ils leur arrivent, car personne n'est jamais revenu d'une de ces expéditions funestes.

Bien d'autres créatures peuplent ces rives enchantées.

Dans le quartier de *Braux**, à *Bogny sur Meuse*, un forgeron téméraire aurait survécu au maléfice.

** Mot au passage désignant «la boue» en langue celtique
(Bro en langue d'Oïl désignant également du marc de raisin ou de bière)*

Traversant le marais, les follets ne virent pas le visage du forgeron que ce dernier avait caché sous un *van* (*une sorte de panier en osier à deux anses*) afin de leur échapper.

Mais les lutins vaporeux virent reluire ses pieds ou plutôt ses souliers vernis qui brillaient sous les éclats de la lune.

Les follets chantèrent :

*-«Pie pie, van van! Pie pie, van van ! Des petits caca blancs !»
(Pied pied, van van) Ce qui valu de «Pie-Pie-Van-Van»*

le nom de ces créatures.

Le forgeron ne bougea pas jusqu'au départ des créatures lassées d'attendre.

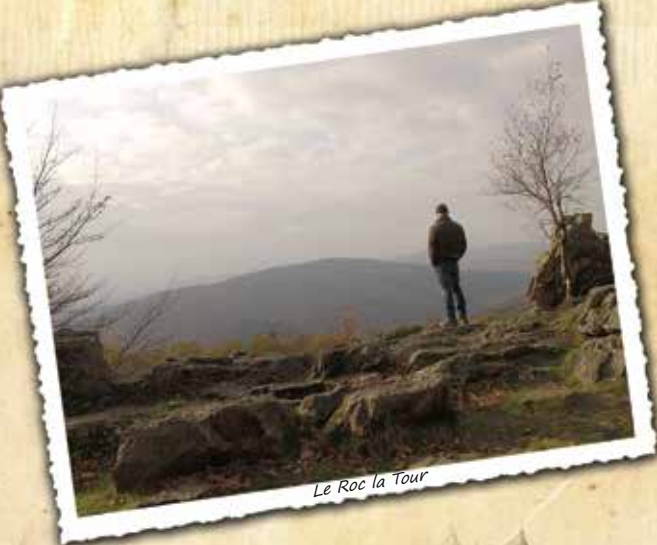
Puis il reprit son chemin sain et sauf.

Emerveillé par ces histoires de Feux-follets, je m'empresse de reprendre la route bien avant la tombée de la nuit, pour gagner mon lit et me préparer bien au chaud pour la prochaine destination.



*Pour en savoir plus sur les créatures de cette vallée,
laissez-vous conter l'histoire des Lumerettes
par Jean-Luc Lemaire, conteur randonneur*

4^{ème} jour - Le Roc de la Tour à Monthermé Le Diable et ses méfaits



S'il est un lieu en Ardenne qui mérite la qualification de grandiose, c'est bien celui-ci : le *Roc La Tour* ou *Roc de la Tour* appelé encore par les gens d'ici le *Château du Diable*.

La petite route en forêt qui serpente depuis Monthermé me fait arriver jusqu'au parking. D'ici j'emprunte une large allée en forêt. De chaque côté du chemin, les arbres semblent me suivre du regard et m'accompagner jusqu'à la demeure du grand cornu. Soudain sur la droite, le ciel gris perce au travers des arbres et je devine l'étendue du panorama que je découvre bientôt, immense, calme, dévoilant les collines du vieux massif ardennais qui ondule dans ce décor jusqu'à l'infini.

Je m'approche du chaos rocheux et je distingue une silhouette contemplant ce paysage. C'est Franck Delatour, conteur et comédien, fervent amoureux de cette Ardenne forte et silencieuse, à la fois rude et douce. Franck me raconte sa version de cette fabuleuse histoire du *Roc La Tour*, incluant le diable, un pauvre paysan et une mystérieuse Macrale.

Laissez-vous raconter l'histoire
du *Roc La Tour* par Franck Delatour
en numérisant ce code
avec votre smartphone

